

été excédées de fatigues, au point de ne pouvoir suivre les fuyards. Le nombre des combattans était d'environ quatre mille du côté des Anglais, et d'environ six mille de celui des Français; mais suivant les mémoires de M. de Levis, environ quatorze cents de ces derniers n'eurent point de part à l'action, entre autres le régiment de la Reine et la cavalerie.

Quant aux sauvages, ils s'étaient retirés avant le combat; ce qui prouve la fausseté de l'assertion de Mr. Smith, qui prétend que la plupart des Anglais blessés laissés sur le champ de bataille furent abandonnés par les Français comme des victimes pour assouvir la rage de leurs barbares alliés.

La défaite du brigadier Murray fut le dernier triomphe des Français en Canada. Rentré dans Québec, ce général n'eut rien de plus pressé que d'augmenter ses moyens de défense, en garnissant les ramparts de canons, en élevant des cavaliers et autres ouvrages extérieurs. Le soir du même jour (28 Avril,) il émana un ordre général, portant que quoique la journée eût été malheureuse pour les armes britanniques, les affaires n'étaient pas dans un état désespéré; qu'ayant plusieurs fois éprouvé la bravoure des troupes qu'il commandait; il était persuadé qu'elles s'efforceraient de regagner ce qu'elles avaient perdu; qu'une flotte amenant des renforts ne pouvait pas tarder à arriver; qu'en conséquence il exhortait les officiers et les soldats à supporter patiemment les fatigues d'un siège, et à en affronter bravement les dangers, comme les y obligeait leur devoir envers le roi, la patrie et eux-mêmes.

(A continuer.)

SYSTEME DU MONDE.

Nous entendons par système une supposition; ensuite, quand cette supposition est prouvée, ce n'est plus un système, c'est une vérité. Cependant nous disons encore par habitude le système céleste, quoique nous entendions par là la position réelle des astres.

Je crois avoir cru autrefois que PYTHAGORE avait appris chez les Chaldéens le vrai système céleste; mais je ne le crois plus. Cependant NEWTON, GREGORY et KELL font

*. Raynal exagère sans doute, en disant que les Anglais laissèrent dix-huit cents des leurs sur le champ de bataille; mais Mr. Smith exagère encore plus et plus improbablement, quand, portant la perte du général Murray à mille hommes, il dit que les Français avouaient en avoir perdu dix-huit cents.

† Pour un motif ou pour autre, Mr. Smith diminue d'un quart l'armée du général Murray, et augmente du double celle du chevalier de Lévis.